



# Rapport sur le Forum sur l'éducation et la vitalité

Organisé par la Table d'éducation interordres (ILET),  
un comité du Réseau de recherche sur  
les communautés québécoises  
d'expression anglaise (QUESCREN),  
et tenu à l'Université Concordia  
du 3 au 5 novembre 2021

Rapport préparé par Antonia Macris, adjointe de recherche, QUESCREN  
et révisé par Lorraine O'Donnell, Lina Shoumarova et Patrick Donovan, QUESCREN



Le présent document a été produit par le Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), un réseau de collaboration constitué de chercheurs, d'intervenants et de membres d'établissements d'enseignement et d'autres organismes qui œuvrent à améliorer la compréhension relative aux communautés québécoises d'expression anglaise et à renforcer leur vitalité. QUESCREN dépend de l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia.

#### Équipe et collaborateurs

Rédaction : Antonia Macris, M. Env., M.A.

Révision du contenu : Lorraine O'Donnell, Ph. D., Lina Shoumarova, M.A., et Patrick Donovan, Ph. D., de QUESCREN, Université Concordia

Révision linguistique : Linda Arui

Mise en page : Fabian Will

Traduction : Marie-Christine Comeau



Le présent rapport a été financé par le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise.

**Secrétariat aux relations  
avec les Québécois  
d'expression anglaise**

Québec 

**Les opinions exprimées dans la présente publication sont propres à l'auteure et ne représentent pas celles du Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise, de l'Université Concordia ni de QUESCREN.**

Le gouvernement du Canada, l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques et l'Université Concordia subventionnent QUESCREN.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022.

Canada 



 Concordia

# Table des matières

<b>Résumé</b>	4
Principales questions abordées lors du Forum	4
Principaux messages à retenir	5
<b>Introduction</b>	6
Au sujet du forum	6
Points de vue diversifiés	7
À propos des organisateurs	7
Participation numérique et promotion du Forum	7
Principales questions	8
<b>Portrait général</b>	9
Principaux thèmes, défis et approches efficaces	9
Rétention des jeunes au Québec	9
Rétention des étudiants dans les programmes	10
Contrôle institutionnel pour les groupes de langue minoritaire	12
Importance de la recherche sur l'éducation en langue anglaise	14
Approches biculturelles et plurilingues	16
Enjeux en matière de diversité, et communautés autochtones et noires	17
Communautés noires d'expression anglaise	18
Communautés autochtones	20
COVID-19 et recours à la technologie	22
<b>Principaux messages du Forum</b>	25
<b>Conclusion et rétroaction</b>	27

La programmation complète du Forum 2021 est accessible [ici](#).

# Résumé

Du 3 au 5 novembre 2021, des chercheurs, des praticiens, des intervenants communautaires et des décideurs des quatre coins du Québec se sont réunis virtuellement à l'occasion d'un événement de trois jours intitulé **Forum sur l'éducation et la vitalité : Soutenir l'éducation des minorités de langue anglaise au Québec**. Il s'agissait du deuxième forum organisé par la Table d'éducation interordres (ILET), un comité du Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREEN) de l'Université Concordia, et il avait pour objectif d'encourager la mobilisation en vue d'élaborer au Québec une offre d'enseignement en langue anglaise qui soit saine et viable et favorise la persévérance scolaire, l'accès à de bons emplois dans la province et un fort sentiment d'identité et d'appartenance.

Le présent rapport donne une vue d'ensemble du Forum et des principaux messages à retenir<sup>1</sup>.

## Principales questions abordées lors du Forum

- Quelles sont les meilleures pratiques en matière d'éducation en ligne dans le contexte de la pandémie de COVID-19?
- Quel serait le meilleur moyen pour le système d'éducation en langue anglaise de tenir compte de la diversité et des disparités au sein de la communauté?
- Comment les communautés québécoises d'expression anglaise, dont les points de vue et les expériences sont multiples, font-elles pour adopter un discours cohésif sur l'éducation?
- Comment peut-on élaborer des projets durables pour les communautés noires d'expression anglaise?
- Comment une approche multilingue peut-elle contribuer à la vitalité langagière et à la validation identitaire?
- Quelle est la meilleure façon pour les services d'alphabétisation d'atteindre les populations vulnérables dans le contexte de la pandémie?
- Comment un continuum en éducation en langue anglaise favoriserait-il la réussite scolaire et la rétention des jeunes au Québec?
- Comment peut-on contrer le déclin de l'enseignement en langue anglaise au Québec?
- Comment une connaissance de la loi et des droits en matière d'éducation peut-elle aider le Québec d'expression anglaise à tisser des relations durables avec les gouvernements?

1 L'auteure exprime sa gratitude envers Celine Cooper, dont le rapport sur le premier Forum de QUESCREEN-ILET en 2018 a servi de modèle pour le présent rapport. Le rapport sur le premier Forum est accessible à l'adresse suivante : [https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescreen/docs/Forum2018Rpt\\_FR.pdf](https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescreen/docs/Forum2018Rpt_FR.pdf).

## Principaux messages à retenir

### La communauté doit tirer parti de sa diversité

Le Forum a confirmé que le Québec d'expression anglaise présente une grande diversité et qu'il puise dans ses nombreuses ressources pour affronter les défis. Parmi les populations qui enrichissent le Québec d'expression anglaise, on compte notamment les Premières Nations et les communautés noires, dont les cultures, comme tant d'autres, peuvent être mises à profit en classe.

### L'éducation doit aller à la rencontre des communautés, là où elles se trouvent

Ce message doit être pris au sens propre comme au sens figuré. Les communautés d'expression anglaise à travers la province diffèrent grandement les unes des autres, et les programmes doivent être adaptés aux besoins de chacune.

### La voie à suivre pour élaborer un programme inclusif n'est pas clairement définie, mais on constate une volonté d'écoute et de collaboration

Il existe de nombreuses façons d'aborder les questions clés liées au programme scolaire; il importe donc que les différents points de vue soient examinés avec respect.

### L'importance de la collaboration

Le Forum a mis en lumière la collaboration qui existe entre le secteur de l'éducation, les organismes communautaires, les intervenants en développement économique et divers autres groupes. En agissant ensemble, les institutions communautaires démontrent qu'elles possèdent la force et la résilience nécessaires pour affronter les difficultés.

### Des enjeux de droits

Les minorités québécoises d'expression anglaise ont besoin de faire entendre leur voix et de conserver le droit de gérer leur système d'éducation et de recevoir une éducation publique de qualité, ce qui exige des solutions concertées.

### Un discours coordonné

Pour renforcer la vitalité et la diversité des communautés d'expression anglaise dans le contexte de leur système d'éducation, il faut adopter un discours cohésif et coordonné.

### Agir de façon stratégique et pragmatique

Pour renforcer leur vitalité par l'éducation, les communautés d'expression anglaise du Québec doivent établir et poursuivre des objectifs à court et à long terme qui correspondent aux priorités du moment et aux politiques en vigueur.

### Trouver des occasions de collaborer avec la communauté majoritaire

Les échanges et la collaboration avec les institutions de la majorité francophone sont d'une importance stratégique. L'idée selon laquelle les communautés d'expression anglaise peuvent ou doivent évoluer isolément de la majorité n'est ni avisée ni réalisable.

### Abattre les cloisons

La métaphore des cloisons a souvent été évoquée pendant le Forum pour faire référence aux nombreux programmes et organismes d'enseignement en langue anglaise. Les cloisons doivent être abattues, non seulement au sein du secteur de l'éducation, mais aussi dans différents secteurs comme celui des affaires, de la santé et des services sociaux, et entre eux.

### Le mentorat est indispensable

L'importance du mentorat pour le continuum en éducation a été mentionnée à maintes reprises.

# Introduction

## Au sujet du forum

Du 3 au 5 novembre 2021, des participants des quatre coins du Québec se sont réunis virtuellement à l'occasion d'un événement de trois jours intitulé **Forum sur l'éducation et la vitalité : Soutenir l'éducation des minorités de langue anglaise au Québec**. Il s'agissait du deuxième forum organisé par ILET, un comité de QUESCREN de l'Université Concordia, et il avait pour objectif d'encourager la mobilisation en vue d'élaborer au Québec une offre d'enseignement en langue anglaise qui soit saine et viable et favorise la persévérance scolaire, l'accès à de bons emplois dans la province, et un fort sentiment d'identité et d'appartenance.

Ces trois jours ont donné l'occasion aux participants de prendre connaissance de constats sur les répercussions de la pandémie mondiale en éducation, d'élaborer des stratégies pour permettre un enseignement inclusif de qualité en langue anglaise et de partager leurs expériences, tant les difficultés posées par le système éducatif actuel que les exemples de réussite. C'est dans ce contexte que des chercheurs, des praticiens, des représentants d'établissements d'enseignement, des intervenants communautaires et des décideurs ont partagé leurs connaissances, leurs expériences, leurs meilleures pratiques ainsi que leurs visions pour un avenir durable de l'éducation des communautés linguistiques en situation minoritaire au Québec.

Le Forum comprenait 4 conférences d'honneur, des présentations, des tables rondes et un atelier, pour un total de 18 événements et de plus de 30 conférenciers. Plus de 250 participants se sont inscrits au Forum. En moyenne, 39 participants ont assisté aux conférences d'honneur (70 à la conférence d'ouverture), 24 aux séances ordinaires, 26 aux tables rondes et 31 à l'atelier et à la discussion ouverte (voir l'annexe III pour de plus amples renseignements).

## Points de vue diversifiés

Les participants au Forum représentaient bien la diversité des communautés québécoises d'expression anglaise et de leurs organismes. Parmi les sujets abordés figuraient : les pratiques éducatives dans un monde en ligne; la carte démographique de l'éducation en langue anglaise à travers la province; les obstacles structurels dans les parcours éducatifs des étudiants de communautés minoritaires, notamment les étudiants noirs; l'intégration de la diversité sociale dans les programmes d'études; des initiatives d'apprentissage par l'expérience ou en milieu de travail; le perfectionnement professionnel des enseignants, notamment sur les questions autochtones; ainsi que la loi et les droits en matière d'éducation.

## À propos des organisateurs

Le Forum sur l'éducation et la vitalité a été organisé par ILET, qui rassemble des représentants d'établissements d'enseignement en langue anglaise, d'associations, de groupes communautaires et du secteur public du Québec. ILET constitue un projet clé de QUESCREN, qui est un réseau de collaboration regroupant des chercheurs, des intervenants et des membres d'établissements d'enseignement et d'autres organismes. Fondé en 2008 et affilié à l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia, QUESCREN œuvre à améliorer la compréhension à l'égard des communautés québécoises d'expression anglaise et à renforcer leur vitalité.

## Participation numérique et promotion du Forum

Dans le cadre du Forum 2021, les organisateurs ont mis en place des plateformes en ligne afin de permettre aux participants d'utiliser activement le matériel et de partager leurs connaissances via une plateforme de conférence Grenadine, la page Twitter (<https://twitter.com/QuescrenForum21>) et l'Agora, un espace virtuel de discussion et de réseautage sur la plateforme Wonder. Afin d'encourager la participation sur la page Twitter, les organisateurs ont offert en prix un exemplaire d'un livre publié en 2021 sous la direction de QUESCREN et intitulé *La Charte : La loi 101 et les Québécois d'expression anglaise / The Charter: Bill 101 and English-Speaking Quebec*.

De plus, la promotion du Forum a rejoint près de 2000 personnes grâce au bulletin d'information de QUESCREN, à des envois ciblés par courriel à des particuliers, des groupes et des organismes intéressés par les thèmes du Forum, à des messages sur Facebook et sur la plateforme de médias sociaux LinkedIn, et à deux communiqués de presse bilingues publiés dans le magazine NOW de l'Université Concordia et dans les médias sociaux de la Faculté des Arts et des Sciences.

## Principales questions

Pendant ces trois jours, les participants ont pris part à des discussions sur un large éventail de sujets axés sur les principales questions suivantes :

- Quelles sont les meilleures pratiques en matière d'éducation en ligne dans le contexte de la pandémie de COVID-19?
- Quel serait le meilleur moyen pour le système d'éducation en langue anglaise de tenir compte de la diversité et des disparités au sein de la communauté?
- Comment les communautés québécoises d'expression anglaise, dont les points de vue et les expériences sont multiples, font-elles pour adopter un discours cohésif sur l'éducation?
- Comment peut-on élaborer des projets durables pour les communautés noires d'expression anglaise?
- Comment une approche plurilingue peut-elle contribuer à la vitalité de la langue et à la reconnaissance de l'identité?
- Quelle est la meilleure façon pour les services d'alphabétisation d'atteindre les populations vulnérables dans le contexte de la pandémie?
- Comment un continuum en éducation en langue anglaise favoriserait-il la réussite scolaire et la rétention des jeunes au Québec?
- Comment peut-on contrer le déclin de l'enseignement en langue anglaise au Québec?
- Comment une connaissance de la loi et des droits en matière d'éducation peut-elle aider le Québec d'expression anglaise à bâtir une relation durable avec les gouvernements?

L'objectif du présent document est de rapporter les thèmes et les idées qui se sont dégagés de l'édition 2021 du Forum. Il présente également les principaux messages à retenir qui pourraient servir de base aux prochains forums et événements d'ILET.

Le présent document ne se veut ni exhaustif ni concluant. Il ne constitue pas une déclaration de consensus et ne représente pas nécessairement le point de vue de tous les participants. Les opinions exprimées reflètent les événements survenus jusqu'au 5 novembre 2021.

Pour obtenir des ressources additionnelles et d'autres renseignements sur le contenu du Forum, veuillez visiter le [site Web de QUESCREN](#).



# Portrait général

## Principaux thèmes, défis et approches efficaces

La présente section donne un aperçu des principaux thèmes soulevés et débattus pendant le forum de trois jours. Des exemples de cas présentés à l'occasion du Forum – de défis et d'approches efficaces liés aux principaux thèmes – y figurent aussi. Du contenu pertinent à l'appui du présent rapport a également été tiré du rapport sur le premier forum d'ILET tenu en octobre 2018 lorsque cela était approprié<sup>2</sup>.

Plusieurs des projets présentés lors du Forum 2021 étaient des exemples directs de bonnes pratiques. Les participants ont parlé de projets ayant été mis en œuvre dans des communautés marginalisées ou aux prises avec des difficultés – dont des exemples de ce qui fonctionne et de ce qui pourrait être amélioré – dans le but de prendre des mesures contre des problèmes systémiques qui affectent la population d'expression anglaise.

## Rétention des jeunes au Québec

La rétention des jeunes – et, dans certains cas, des familles – au Québec est essentielle à la santé et à la durabilité des communautés minoritaires d'expression anglaise à travers la province. Les participants au Forum ont souligné que les étudiants contribuent grandement à façonner et à améliorer la vitalité de la communauté. Ils ont également mis en lumière **les principaux facteurs qui déterminent si les jeunes d'expression anglaise resteront au Québec, notamment leur capacité à s'exprimer en français, à obtenir un emploi et à contribuer à la société québécoise.**

D'ailleurs, lors du Forum 2018, de nombreux participants avaient alors signalé le besoin d'un plus grand nombre d'enseignants de français langue seconde et d'une stratégie de recrutement pour attirer ces derniers. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un facteur déterminant dans l'ensemble, la maîtrise du français favorise la rétention des étudiants, puisqu'ils sont plus susceptibles de rester au Québec s'ils ont davantage d'interactions en français.

Dans le cadre du Forum 2021, tout comme dans le cas de l'édition 2018, les participants ont affirmé qu'il est encore plus difficile de retenir les gens d'expression anglaise dans les régions rurales du Québec que dans les régions urbaines. Certains participants ont fait part de leurs réflexions sur l'importance de soutenir, de guider et d'encourager les jeunes et de leur offrir des possibilités d'emploi.

2 Rapport sur le Forum 2018 : [https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Forum2018Rpt\\_FR.pdf](https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Forum2018Rpt_FR.pdf)

### Exemple de cas

La séance du Forum 2021 portant sur la « Rétention des apprenants et des diplômés du cégep » animée par **Constance Crossland, conseillère en éducation**, et **Douglas Brown, directeur des programmes de formation professionnelle, tous deux du Cégep John Abbott**, présentait divers défis associés à la rétention des diplômés collégiaux au Québec<sup>3</sup>. En 2019 et 2020, grâce au soutien financier de Dialogue McGill et du Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise, le Cégep John Abbott a réalisé un sondage auprès de l'ensemble des étudiants des programmes en santé et services sociaux de six cégeps publics de langue anglaise afin de déterminer quels sont les facteurs qui influencent les intentions des étudiants de demeurer ou non au Québec une fois qu'ils auront obtenu leur diplôme. Les étudiants des programmes suivants ont répondu au sondage : soins infirmiers, technologie d'analyses biomédicales, hygiène dentaire, imagerie diagnostique, soins infirmiers – intensif, soins paramédicaux, techniques de physiothérapie, radio-oncologie, techniques d'inhalothérapie, animation en loisirs communautaires, services sociaux, éducation spécialisée, et intervention en milieu juvénile et correctionnel.

Voici les données tirées du total de 2439 réponses recueillies par le biais du sondage :

- 70 % des étudiants habitant dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal préféreraient y travailler, 15 % se disaient incertains, 12 % préféreraient travailler à l'extérieur du Québec, et 2 % préféreraient travailler au Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal;
- 43 % des étudiants habitant au Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal préféreraient travailler au Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal, 26 % se disaient incertains, 17 % préféreraient travailler à l'extérieur du Québec, et 13 % préféreraient travailler dans la RMR de Montréal;
- 56 % des étudiants habitant à l'extérieur du Québec préféreraient travailler à l'extérieur du Québec, 31 % se disaient incertains, 9 % préféreraient travailler dans la RMR de Montréal, et 4 % préféreraient travailler au Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal;
- Les cinq principales raisons qui influençaient leur choix étaient la famille et les amis, les possibilités d'emploi, la proximité de chez soi, le mode de vie et la communauté;
- Les cinq principaux facteurs qui pouvaient les encourager à travailler au Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal étaient les possibilités d'emploi, des motifs financiers, la famille et les amis, le mode de vie et la nature;
- Vous pouvez consulter le rapport complet [ici](#) (en anglais seulement).

Deux moyens d'améliorer la vitalité de la communauté consistent à offrir au cégep des cours supplémentaires de français aux étudiants dont la maîtrise du français est la plus faible et à aider les étudiants de la RMR de Montréal à effectuer des stages dans d'autres régions et en français. Cette approche nécessiterait du soutien professionnel de la part de l'établissement collégial, du soutien personnel de la part de la communauté, du soutien linguistique au sein du lieu de stage, de même que du soutien financier afin d'aider les étudiants à se loger et à se nourrir s'ils doivent vivre ailleurs qu'à la maison.

### Rétention des étudiants dans les programmes

Un autre problème de rétention des étudiants d'expression anglaise que connaît le Québec est le degré de persévérance dont font preuve les étudiants, en particulier les étudiants masculins, dans leur programme d'études collégiales, **alors que l'obtention d'un diplôme contribue à la réussite personnelle et professionnelle des étudiants, un facteur important pour leur capacité de s'épanouir et de se bâtir un futur dans la province.**

<sup>3</sup> Vidéo de la séance (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=8qZDhKRhLH-Q&list=PL0iUepVZGB-vGJQcceL9LjDDHZPEd0b08&index=4>

## Exemple de cas

Lors du Forum 2021, **Susan Regan, conseillère pédagogique au Cégep John Abbott**, a présenté une étude examinant les différences entre les sexes dans les taux de réussite des programmes<sup>4</sup>. L'étude en question avait été réalisée afin de répondre à des préoccupations concernant les taux d'obtention de diplôme plus faibles chez les étudiants masculins, et ce, dans l'ensemble du réseau collégial. Dans le cas du Cégep John Abbott, les taux d'obtention de diplôme varient considérablement selon le programme.

L'étude a analysé dix années de données afin de mieux comprendre les taux de persévérance scolaire ainsi que les délais d'obtention des diplômes des étudiants et des étudiantes du Cégep John Abbott, respectivement. La réussite scolaire des étudiants et des étudiantes du cégep y a été comparée selon trois indicateurs traditionnels de réussite scolaire, soit : l'obtention du diplôme après la durée minimale du programme, après la durée minimale plus deux ans et après un nombre supérieur d'années.

Les données ont démontré que pour les 20 programmes à l'étude la catégorie de genre occupe une place importante. Les programmes de grande taille du Cégep John Abbott en sciences humaines et en sciences de la nature présentent un équilibre d'étudiants et d'étudiantes, alors que d'autres programmes comptent principalement des étudiantes (p. ex., technologies de l'information et bibliothéconomie) ou principalement des étudiants (p. ex., technologies du génie). L'étude a également révélé qu'il y a beaucoup plus de programmes qui semblent intéresser les étudiantes que de programmes qui semblent intéresser les étudiants.

D'une manière générale, cette étude a mis en évidence un paysage éducatif complexe et fortement marqué par le genre en soulignant l'importance de prendre en considération les sexes dans l'élaboration des programmes éducatifs et des mesures de soutien pédagogique afin de favoriser la réussite et la rétention aussi bien des étudiants que des étudiantes. Des recherches futures pourraient être en mesure de recueillir des données complémentaires sur les genres non binaires, l'ethnicité, la langue et la race.

Les stratégies de recrutement des programmes sont de plus en plus sensibles aux questions liées aux spécificités de chaque sexe, et certains programmes concentrent leurs efforts dans le but d'attirer tant des étudiants de sexe masculin que de sexe féminin. À cette fin, ils vont au-delà des stéréotypes du genre pour déterminer les meilleures façons de susciter l'intérêt des étudiants envers les carrières et les programmes académiques non traditionnels. Par exemple, pour recruter davantage de jeunes femmes, les séances de recrutement du programme de techniques policières mettaient en vedette une policière.

Les auteurs de l'étude se sont également questionnés à savoir si les critères d'admission de certains programmes jouaient en défaveur des candidats masculins qui quittent le secondaire avec des moyennes plus faibles. Cela étant dit, les moyennes de diplomation actuelles des étudiants et des étudiantes admis sont comparables, alors que ce n'était pas le cas dans le passé. Parmi les facteurs en jeu pourraient figurer des différences dans leurs parcours scolaires, à savoir s'ils ont fréquenté une école secondaire privée ou publique, ou d'enseignement en anglais ou en français.

Pour ce qui est de l'obtention d'un diplôme après la durée minimale du programme, les données montrent que les différences entre les sexes varient entre 2 % et 40 % dans les divers programmes, et ce, à l'avantage des étudiantes dans la majorité des cas.

L'étude a également exploré le rendement scolaire en fonction des notes moyennes des étudiants et a ainsi révélé qu'une très forte proportion d'étudiantes avaient obtenu des notes plus élevées que leurs homologues masculins en anglais, en français, et en lettres et sciences humaines.

Les résultats de cette étude ont inspiré l'élaboration de trois projets. Le premier vise à soutenir les étudiants masculins en soins infirmiers. Dans le cadre du deuxième, on communiquera avec les étudiants qui ont abandonné le programme en graphisme et conception Web dans le but de connaître les raisons ayant motivé leur décision pour ensuite mettre au point des interventions afin de favoriser dans le futur la réussite des étudiants. Quant au troisième projet, il vise à trouver des moyens de recruter et de retenir davantage d'étudiantes dans le programme en sciences informatiques.

4 Vidéo de la séance (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=8qZDhKRhLHQ&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=4>

## Contrôle institutionnel pour les groupes de langue minoritaire

Les échanges qui ont eu lieu pendant les présentations, les tables rondes et les conférences d'honneur des éditions 2018 et 2021 du Forum soutenaient l'idée que **les groupes de langue minoritaire nécessitent un contrôle institutionnel afin de maintenir et de favoriser leur développement au sein des institutions publiques et privées**. Il a également été convenu qu'il est non seulement essentiel de bâtir des relations positives avec le gouvernement provincial pour répondre à ces besoins, mais qu'il s'agit aussi d'une priorité afin d'assurer la vitalité des communautés.

Cette idée et d'autres facteurs connexes figuraient dans trois séances du Forum 2021, soit la conférence d'honneur de Raymond Théberge sous le titre « L'avenir de l'éducation dans un milieu minoritaire de langue officielle : changements démographiques et nouveaux points de vue »<sup>5</sup> ainsi que deux séances intitulées « Éducation des adultes, formation professionnelle et apprentissage intégré au travail »<sup>6</sup> et « Le droit à l'éducation et la loi »<sup>7</sup>.

Il y en a long à dire au sujet de l'évolution des tensions linguistiques au Québec. Un tournant majeur a marqué cette évolution lorsque l'adoption de la *Charte de la langue française* (loi 101 de 1977) est venue restreindre l'accès aux écoles de langue anglaise. La loi 101 a eu pour effet de réduire considérablement la taille du système scolaire de langue anglaise, passant de 256 000 élèves en 1971 à 96 235 en 2018.

À l'heure actuelle, il n'existe aucune restriction visant l'accès aux cégeps de langue anglaise du Québec. Cependant, en 2021, le gouvernement québécois a déposé le projet de loi 96, qui proposait de limiter la croissance des cégeps de langue anglaise. Selon le conférencier D<sup>r</sup> Richard Bourhis, l'adoption de ce projet de loi entraînerait une réduction de la taille de ces cégeps, passant de 17,1 % du nombre d'étudiants dans le système en 2019 et à 13,4 % en 2029. Ainsi, les cégeps de langue française passeraient de 130 972 places en 2019 à 173 665 en 2029. Ces lois sur la langue d'enseignement ont des effets négatifs sur la vitalité institutionnelle des communautés québécoises d'expression anglaise.

**Le commissaire aux langues officielles du Canada, D<sup>r</sup> Raymond Théberge**, a présenté une conférence sur l'évolution du paysage démographique du Canada depuis l'adoption de la *Loi sur les langues officielles* fédérale en 1969. Il a précisé que la diversité croissante a eu des répercussions sur les communautés canadiennes de langue officielle en situation minoritaire. Compte tenu de ce changement, il a présenté de nouveaux points de vue en matière d'éducation. De plus, le commissaire Théberge a souligné l'importance fondamentale que revêt actuellement l'inclusion alors que la *Loi sur les langues officielles* fait l'objet d'une révision et que les communautés de langue officielle en situation minoritaire ainsi que leurs besoins sont au premier plan. Il a aussi partagé ses réflexions en faveur de la poursuite de travaux de recherche, dont il est question dans la prochaine partie du présent rapport.

5 Vidéo de la conférence (en anglais seulement) : [https://www.youtube.com/watch?v=ahNYmEZM-h\\_c&list=PL0iUepVZGB-vGJQccl9LjDDHZPEd0b08&index=18](https://www.youtube.com/watch?v=ahNYmEZM-h_c&list=PL0iUepVZGB-vGJQccl9LjDDHZPEd0b08&index=18)

6 Vidéo de la séance (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=ZG-No-1G1CRU&list=PL0iUepVZGB-vGJQccl9LjDDHZPEd0b08&index=11>

7 Vidéo de la séance (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=F3CL7afxl-FA&list=PL0iUepVZGB-vGJQccl9LjDDHZPEd0b08&index=9>

## Exemples de cas

1. La valeur de l'inclusion a également été mise en évidence lors de discussions sur l'apprentissage intégré au travail (AIT). **Maria Giammarco, responsable en chef de la recherche et du développement au sein de la Table ronde des affaires + de l'enseignement supérieur (TRAES)**, un organisme sans but lucratif, a mentionné qu'en raison de la pandémie de COVID 19, il a été difficile pour les étudiants issus de communautés en quête d'équité de se prévaloir des mêmes possibilités<sup>8</sup>. Elle a affirmé que **la création d'occasions plus accessibles et plus inclusives d'AIT demandera des efforts**, notamment en réduisant les obstacles qui entravent l'accès à l'AIT, en adoptant des approches centrées sur l'étudiant et basées sur un engagement communautaire inclusif, et en renforçant les capacités des employeurs. La TRAES vise à créer 44 000 occasions d'AIT au Canada en offrant de l'appui financier aux organismes partenaires et en renforçant leurs capacités. En accordant une importance accrue à l'AIT, cela permet aux étudiants de commencer leur carrière; aide à combler l'écart entre les parcours à la suite d'études postsecondaires et à renforcer ces parcours; et aide les étudiants à développer leurs compétences, à acquérir de l'expérience, à apprendre grâce au mentorat, et à agrandir leurs réseaux de sorte à assurer l'équité entre les étudiants de différents milieux, ethnies et domaines académiques. Cette approche vient soutenir les étudiants sous-représentés et les employeurs qui pourraient ne pas posséder d'expérience en AIT en leur fournissant une gamme d'outils et de ressources dans le but de les aider à développer leur capacité d'offrir pareilles occasions.
2. Comment peut-on renforcer la capacité des administrateurs et des enseignants à réduire les inégalités qui existent déjà pour les étudiants défavorisés? Qui sont les acteurs influents qui seraient en mesure de soutenir les étudiants et de mieux les préparer à vivre ensemble dans une société démocratique et à atteindre leur réel potentiel? **Lucie Roy, directrice générale adjointe de la Commission scolaire Riverside**, a fait part d'un exemple qui a permis de faire la lumière sur ces questions<sup>9</sup>. M<sup>me</sup> Roy a expliqué qu'autonomiser les apprenants adultes nécessite l'adaptation des lignes directrices, des règles, des règlements et des façons de faire selon une perspective d'équité et d'inclusion tout en tenant compte des réalités et des difficultés de ces apprenants.

Bien que les données portent sur les adultes et les centres de formation professionnelle, les leçons qu'en a tirées Mme Roy peuvent être transposées dans le contexte d'autres types d'établissements. Peu de gens savent que lorsqu'un étudiant atteint l'âge de 16 ans, il a alors le droit d'étudier en anglais au Québec dans un centre d'éducation des adultes ou de formation professionnelle. Dans ces milieux d'apprentissage, les étudiants devraient être en mesure de partager leurs objectifs et se sentir à l'aise de faire part de leurs points de vue. Il s'agit là d'une priorité pour la Commission scolaire Riverside, comme le démontrent bien leurs services académiques, d'orientation et de soutien aux étudiants. L'approche globale de la commission privilégie la dignité et l'empathie et permet de s'assurer que les étudiants comprennent les services et les programmes qui leur sont offerts. Il est aussi possible pour les étudiants de demander à ce que leurs cours ou leurs programmes soient adaptés à leurs besoins d'apprentissage, et les étudiants à risque reçoivent de l'aide afin de se sentir à la fois accompagnés dans leur parcours et responsables de celui-ci.

Parmi les défis importants dans le domaine de l'éducation des adultes est celui des étudiants qui résistent à un retour aux études en raison de plusieurs facteurs y compris des mauvaises expériences, d'un manque de connaissances transmises par les centres ou de responsabilités familiales qui peuvent limiter le temps qu'ils accordent à leurs études. Ainsi, afin d'atténuer ces facteurs, la commission scolaire s'assure d'offrir ces services de soutien à la fois en anglais et en français. De plus, elle développe un réseau au sein de la communauté locale afin de lui donner une idée de qui sont les étudiants et de quels sont leurs besoins. **Les relations avec la communauté aident à soutenir les centres d'apprentissage et à atténuer les facteurs qui pourraient avoir une incidence négative sur les parcours des étudiants.** Il est donc essentiel de collaborer avec les organismes locaux dans le but d'établir des connexions et de leur faire connaître les programmes. C'est ainsi qu'éventuellement davantage de services d'orientation et de soutien deviendront accessibles dans les deux langues, ce qui aura une incidence positive sur les expériences d'apprentissage des étudiants des centres d'éducation des adultes et de formation professionnelle.

8 Vidéo de la séance (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=ZG-No-1G1CRU&list=PL0iUepVZGB-vGJQcceL9LjDDHZPEd0b08&index=11>

9 Vidéo de la séance (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=ZG-No-1G1CRU&list=PL0iUepVZGB-vGJQcceL9LjDDHZPEd0b08&index=11>

## Importance de la recherche sur l'éducation en langue anglaise

Lors du Forum 2018, le commissaire Théberge avait indiqué qu'il est de plus en plus admis que les écoles et les commissions scolaires ont une part de responsabilité à l'égard de la vitalité de la communauté et que cela témoignait d'une maturité politique croissante et d'une évolution des politiques. Il avait alors souligné qu'il est essentiel de disposer « de recherches **de qualité fondées sur des données probantes** pour élaborer des politiques solides et favoriser l'essor de la communauté. »

Cette idée a refait surface lors du Forum 2021 alors que plusieurs séances présentaient des recherches quantitatives axées sur l'analyse de données. Il convient de mentionner tout particulièrement les séances intitulées « Cartographie de la démographie de l'enseignement en l'anglais »<sup>10</sup> et « Atelier sur les résumés de recherche de QUESCEN en éducation »,<sup>11</sup> qui aident à répondre aux questions suivantes : « pourquoi la recherche sur l'éducation en langue anglaise est-elle importante? » et « que peut-on en apprendre? »

### Exemples de cas

1. **D'Arcy Springate-Floch et Caroline Dufour, tous deux analystes de données chez Playfair Statistics,** ont fait part de leur recherche fondée sur des données dans deux présentations effectuées à l'intérieur d'une même séance<sup>12</sup>. Ils ont présenté une carte montrant l'emplacement des écoles de langue anglaise au Québec et l'ont comparée aux données de recensement de la population québécoise d'expression anglaise par catégorie d'âge. Cette cartographie a permis de montrer clairement quelles régions sont mal desservies compte tenu de leur population étudiante d'expression anglaise, notamment Laval, Lanaudière et la Montérégie. La région du Québec ayant enregistré, entre 2011 et 2016, la plus forte croissance de sa population de jeunes d'expression anglaise est Laval. Toutefois, cette croissance n'a pas connu une augmentation parallèle du nombre d'écoles de langue anglaise. L'offre et l'accessibilité d'une éducation en langue anglaise méritent d'être examinées de manière plus détaillée, puisque ces caractéristiques sont essentielles pour répondre aux besoins générés par les changements démographiques.

Leurs présentations ont également fourni des renseignements sur l'employabilité en explorant la relation entre le plus haut niveau de scolarité atteint et le taux de chômage au Québec en fonction de la langue. Les données étaient ventilées selon le sexe, la tranche d'âge, l'appartenance à une minorité visible et la région. Selon Statistique Canada, les taux de chômage des Québécois d'expression anglaise sont plus élevés que ceux des Québécois d'expression française, et ce, à tous les niveaux de scolarité. Quant aux différences entre les sexes, les données indiquent que le taux général de chômage des femmes est moins élevé que celui des hommes; les données indiquent toutefois également que les taux de chômage des hommes et des femmes d'expression anglaise sont plus élevés que ceux de leurs homologues francophones. En ce qui concerne l'âge, les données démontrent que les personnes d'expression anglaise sont plus susceptibles d'être au chômage que ceux d'expression française, et ce, dans tous les groupes d'âge à l'exception de la tranche des 65 ans et plus. Pour ce qui est de l'appartenance à une minorité visible, les données révèlent que les niveaux de scolarité plus élevés sont associés à une plus forte probabilité d'emploi, sauf dans le cas des personnes s'identifiant comme membres d'une minorité visible. De plus, les taux de chômage, tous niveaux de scolarité confondus, des personnes qui ne s'identifient pas comme membres d'une minorité visible sont plus élevés chez les personnes d'expression anglaise, alors que les taux de chômage des personnes qui s'identifient comme membres d'une minorité visible sont plus faibles chez les personnes d'expression anglaise que celles d'expression française, et ce, pour

10 Vidéo de la séance (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=Ph6R4664H-4k&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=3>

11 Vidéo de la séance (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=kfqY27gk-wrs&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=13>

12 Vidéo de la séance (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=Ph6R4664H-4k&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=3>

la majorité des niveaux de scolarité. En d'autres mots, les membres d'une minorité visible d'expression anglaise affichent un taux de chômage moins élevé que les membres d'une minorité visible d'expression française. Finalement, il existe également des différences régionales. Par exemple, dans la région de la Côte-Nord, le taux de chômage des personnes d'expression anglaise est plus de deux fois plus élevé que celui des personnes d'expression française, alors qu'au Saguenay–Lac-Saint-Jean, le taux de chômage des personnes d'expression anglaise est relativement plus faible. En bref, les données révèlent que **les personnes d'expression anglaise sont plus susceptibles de se trouver sans emploi que celles d'expression française**. Cela est vrai même lorsque l'on examine les niveaux de scolarité, le sexe et l'âge (à l'exception des personnes de 65 ans et plus), mais varie cependant selon la région.

Comme il a été mentionné lors du Forum 2021, les taux de chômage et le nombre de personnes vivant sous le seuil de faible revenu au Québec sont plus élevés chez les jeunes d'expression anglaise que ceux d'expression française. Même si un plus grand nombre de ces jeunes sont maintenant bilingues et qu'ils sont plus instruits que dans le passé, ils gagnent non seulement moins que leurs homologues d'expression française, mais il semblerait qu'ils éprouvent aussi plus de la difficulté à trouver un emploi dans leur domaine. Comme il avait été souligné dans le cadre du Forum 2018, l'accès aux emplois est un élément important sans lequel les jeunes instruits quitteront la province tandis que ceux qui ont un niveau d'éducation plus faible et moins de possibilités seront plus susceptibles de rester, mais aussi de vivre dans la pauvreté.

2. Une autre activité du Forum 2021 qui a souligné l'importance de la recherche était l'atelier sur les résumés de recherche de QUESCREN en éducation<sup>13</sup>. Cet atelier était organisé par **LEARN, aussi connu sous le nom de « Réseau des ressources pour l'éducation anglophone » (RREA)**. LEARN a présenté huit résumés de recherche que QUESCREN a publiés au printemps 2021. Les résumés se penchent sur les questions et les enjeux prioritaires du secteur de l'éducation en langue anglaise, notamment la baisse des inscriptions dans les écoles de langue anglaise; la représentation de la communauté d'expression anglaise au sein des ministères en matière d'éducation au Québec et dans l'élaboration des programmes d'enseignement; les enjeux en matière de ressources et de services; la prestation de services aux élèves ayant des besoins particuliers; le portrait démographique des écoles; les enjeux de l'éducation bilingue; l'exode des jeunes d'expression anglaise; et les centres scolaires et communautaires<sup>14</sup>.

L'atelier s'est penché sur **trois grands thèmes qui se dégagent des résumés de recherche, à savoir : 1) la vulnérabilité croissante des communautés d'expression anglaise; 2) la diversité des jeunes d'expression anglaise et les enjeux associés à l'identité et l'inclusion; et 3) les innovations dans le domaine de l'éducation en anglais**.

La discussion tenue lors de l'atelier a permis de mieux comprendre certains problèmes graves comme :

- les ressources limitées des écoles situées dans des régions éloignées abritant des communautés isolées;
- les faibles effectifs scolaires, qui ont une incidence négative sur le financement que reçoivent les écoles, les rendant ainsi plus susceptibles de fermer leurs portes;
- l'accès limité à des services de soutien et le manque de professionnels d'expression anglaise;
- le financement insuffisant pour répondre aux besoins des élèves ayant des besoins particuliers;
- la nécessité d'une plus grande souplesse des programmes d'études pour les populations autochtones;
- le mauvais état des environnements physiques et structurels dont 30 % étaient jugés inadéquats en 2017.

13 Vidéo de la séance (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=kfqY27gk-wrs&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=13>

14 Ces résumés de recherche sont accessibles en ligne en anglais ([https://www.concordia.ca/artsci/scpa/quescren/resources/research\\_education.html](https://www.concordia.ca/artsci/scpa/quescren/resources/research_education.html)) et en français ([https://www.concordia.ca/artsci/eapc/quescren/ressources/research\\_education\\_fr.html](https://www.concordia.ca/artsci/eapc/quescren/ressources/research_education_fr.html)).

Par ailleurs, l'atelier a également servi à présenter les innovations qui ont vu le jour dans le système d'éducation et qui ont eu des effets positifs sur les communautés québécoises d'expression anglaise. En voici quelques exemples :

- l'introduction, à l'initiative des communautés, de programmes d'immersion française au milieu des années 1960;
- le partage d'établissements scolaires avec des écoles d'enseignement en français;
- les centres scolaires et communautaires (CSC) en tant que modèle novateur d'éducation dans les milieux linguistiques minoritaires;
- les partenariats entre des CSC et le CHSSN (*Community Health and Social Services Network* – réseau communautaire de santé et de services sociaux) grâce auxquels les étudiants et les familles bénéficient d'un accès plus facile à des ressources en santé et bien-être;
- les mesures d'encouragement des CSC à la reconnaissance des peuples autochtones et au rapprochement.

## Approches biculturelles et plurilingues

Les résumés de recherche de **QUESCREN** abordaient également les thèmes du biculturalisme et du plurilinguisme étant donné que l'identité des étudiants est influencée par divers contextes linguistiques, ethniques et régionaux. À ce sujet, plus d'un tiers des étudiants fréquentant une école de langue anglaise n'ont pas l'anglais comme langue maternelle. Il convient de noter également que la plupart des jeunes bilingues ressentent néanmoins un sentiment d'appartenance envers la communauté québécoise d'expression anglaise ou française, et ce, malgré un haut niveau de compétence dans les deux langues.

La composition du personnel scolaire a aussi beaucoup changé, alors que l'enseignement du français, de la grammaire et d'autres matières enseignées en français, comme l'histoire, requiert de solides compétences en français. Ainsi, bon nombre de ces enseignants sont de langue maternelle française.

Davantage de familles d'expression anglaise envoient désormais leurs enfants dans des écoles de langue française dans l'espoir que ce parcours mène à une grande maîtrise du français et à la rétention de leurs enfants. **Les écoles de langue anglaise devraient donc permettre aux étudiants d'acquérir de solides compétences en matière de bilinguisme et de biculturalisme** dans le but d'offrir les mêmes avantages.

### Exemples de cas

L'une des conférences d'honneur du Forum portait elle aussi sur ce sujet, soit « L'importance d'une approche plurilingue dans l'enseignement supérieur en langue anglaise pour la vitalité de la langue et la reconnaissance de l'identité » présentée par **Angelica Galante, professeure adjointe du Département des études intégrées en sciences de l'éducation de l'Université McGill**<sup>15</sup>. M<sup>me</sup> Galante a expliqué que les locuteurs de deux langues ou plus développent un répertoire linguistique et que lorsque ces personnes puisent dans leur répertoire, elles n'utilisent pas leurs langues de manière entièrement indépendante. Au contraire, elles puisent dans l'ensemble du répertoire et ajustent leur discours en fonction de facteurs tels que les interlocuteurs, le contexte socioculturel et leur état émotionnel.

15 Vidéo de la conférence (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=pLG74XiSM-NA&list=PL0iUepVZGB-vGJQccel9LjDDHZPEd0b08&index=1>



Dans le cadre de ses recherches, M<sup>me</sup> Galante a mené deux études à méthodologies mixtes dans des universités de langue anglaise. La première étude a permis de recueillir des données auprès de 250 étudiants d'une université de Montréal afin d'explorer la relation entre la langue, l'identité et l'utilisation de la langue. De cet échantillon, 92,9 % s'identifiaient comme étant plurilingues et 88,2 %, comme étant pluriculturels. Parmi les raisons qui les conduisent à s'identifier ainsi figurent notamment leur riche répertoire linguistique, les nombreuses expériences qu'ils ont vécues, leur connaissance des différences et des similitudes entre les langues, leur transculturalité (passage d'une communauté culturelle à une autre), leur adaptation (à diverses communautés et langues) et leur intégration, leur capacité à utiliser les langues de manière flexible, et leur ouverture à apprendre de nouvelles langues. L'étude a en outre établi une corrélation positive selon laquelle la connaissance d'un plus grand nombre de langues est associée à un résultat plus élevé sur l'échelle de compétence plurilingue et pluriculturelle.

Ces résultats ont des implications pour la vitalité de la langue et la reconnaissance de l'identité chez les étudiants de l'enseignement supérieur, et sont à l'origine de nouvelles façons d'entrevoir la viabilité des langues et de la pédagogie linguistique, comme le démontre la seconde étude de M<sup>me</sup> Galante. Cette étude a permis de recueillir des données auprès de 129 étudiants d'une université de Toronto dans le but d'explorer la perception qu'ils ont par rapport aux approches monolingues et plurilingues de l'enseignement et de l'apprentissage<sup>16</sup>. Cette étude a révélé qu'**une approche plurilingue en enseignement supérieur offre des avantages qui pourraient ne pas être possibles dans le cas d'une approche monolingue.**

## Enjeux en matière de diversité, et communautés autochtones et noires

La diversité au sein des Québécois d'expression anglaise ainsi que son lien avec l'éducation et la vitalité de la communauté formaient un sujet de conversation récurrent lors des éditions 2018 et 2021 du Forum. Tout au long du Forum, les participants ont exploré plusieurs types de diversités, notamment les diversités culturelles, raciales, ethniques, socioéconomiques et religieuses. Il a aussi été question de la diversité régionale dans les contextes ruraux et urbains.

Les écoles de langue anglaise sont aussi diversifiées que la population minoritaire d'expression anglaise. Par exemple, on retrouve souvent dans les écoles urbaines divers groupes culturels qui ont une diversité de besoins, de capacités, de talents, etc. Dans les régions rurales, l'école est souvent l'établissement central (ou même le seul établissement) de la minorité linguistique dans la communauté.

Lors du Forum 2021, de nombreuses initiatives d'éducation visant à soutenir et à renforcer les communautés noires d'expression anglaise de même que les populations autochtones ont été présentées. Parmi les événements ayant porté sur ce sujet figurent les conférences « Célébrer les langues autochtones dans le milieu universitaire »<sup>17</sup> de Manon Tremblay et « L'éducation en ligne — L'expérience du Conseil des éducateurs noirs du Québec (QBBE) »<sup>18</sup> d'Alix Adrien de même que les tables rondes « Célébrer les contributions des personnes de race noire à l'histoire du Québec, de Mathieu da Costa

16 Pour en savoir davantage, veuillez consulter la page suivante : [www.breakingtheinvisiblewall.com](http://www.breakingtheinvisiblewall.com).

17 Vidéo de la conférence (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=EbDAz-nZPMhc&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=14>

18 Vidéo de la conférence (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=G-BEA3Dr1jPY&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=7>

à l'honorable Marlene Jennings : de 1608 à 2021 »<sup>19</sup>, « Initiatives durables pour l'avenir des communautés noires d'expression anglaise du Québec »<sup>20</sup>, « Recherche actuelle en éducation : les expériences des étudiants noirs »<sup>21</sup> et « Enjeux de l'éducation et communautés autochtones d'expression anglaise »<sup>22</sup>.

## Communautés noires d'expression anglaise

En lien avec ce sujet, il avait été mentionné lors du Forum 2018 que les communautés noires d'expression anglaise se trouvent exceptionnellement désavantagées par leur double minorité. Certains participants avaient aussi souligné la nécessité de se pencher sur la manière dont l'histoire du Canada et du Québec est racontée, et sur l'impact de la trame narrative sur la vitalité et l'identité de la communauté. Il a de plus été indiqué que les écoles jouent un rôle important dans le développement de l'estime de soi des enfants; c'est pourquoi l'histoire des Noirs doit être incluse dans les programmes scolaires.

Quant au Forum 2021, les participants ont profité de l'occasion pour élargir la base de connaissances sur l'éducation et les communautés noires d'expression anglaise. Tya Collins, étudiante au doctorat à l'Université de Montréal, a présenté des données de recherche sur **les obstacles systémiques et structurels dans les parcours éducatifs des étudiants noirs** fréquentant des écoles d'éducation spécialisée en langue anglaise. Lors d'une table ronde sur les contributions des personnes de race noire à l'histoire du Québec, les quatre panélistes ont insisté sur l'importance de souligner les contributions des Noirs non seulement en février pendant le Mois de l'histoire des Noirs, mais aussi tout au long de l'année. Ces panélistes étaient Brian Rock, président du *Committee for the Enhancement of the Curriculum of the History of Quebec* (ComECH-QC – comité de mise en valeur du programme d'études de l'histoire du Québec), Marlene Jennings, présidente du *Quebec Community Groups Network* (QCGN – réseau des groupes communautaires du Québec), Linton Garner, directeur de Blacbiblio, et Dorothy Williams, historienne et créatrice de la trousse *The ABCs of Black Canadian History*. Cette trousse constitue une ressource précieuse pour **approfondir nos connaissances historiques au sujet de contributions des Noirs** au Canada<sup>23</sup>. Deux autres panélistes se sont penchés sur la façon dont les archives institutionnelles peuvent servir d'outil de soutien, soit **Clarence Bayne, professeur émérite de l'Université Concordia, et Désirée Rochat, chercheuse résidente à la bibliothèque de l'Université Concordia et directrice de programme à l'Observatoire des communautés noires du Québec**. Leurs travaux sont abordés plus en détail ci-après.

19 Vidéo de la table ronde (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=XKdJ3F4f9P-g&list=PL0iUepVZGB-vGJQccl9LjDDHZPEd0b08&index=12>

20 Vidéo de la table ronde (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=BAGDvvGmkk-k&list=PL0iUepVZGB-vGJQccl9LjDDHZPEd0b08&index=5>

21 Vidéo de la table ronde (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=dpGSdQX-Pz64&list=PL0iUepVZGB-vGJQccl9LjDDHZPEd0b08&index=8>

22 Vidéo de la table ronde (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=2cdWlpcH-JOM&list=PL0iUepVZGB-vGJQccl9LjDDHZPEd0b08&index=15>

23 De l'information au sujet de cette ressource est disponible sur cette page : <http://dorothywilliams.ca/my-work/abc-project/>

## Exemples de cas

Deux panélistes ont expliqué qu'au fil des ans, la communauté noire de Montréal a accumulé une collection importante de documents, de photos et de dossiers, tant privés qu'institutionnels. Un grand nombre de ces documents ont été donnés au centre des archives de l'Université Concordia. Durant leur table ronde, M. Bayne et M<sup>me</sup> Rochat ont expliqué comment ces **archives servent d'instruments de conservation et de création de connaissances**<sup>24</sup>. Selon eux, les centres des archives doivent devenir plus inclusifs et plus sensibles aux enjeux liés à la race.

1. M. Bayne a abordé le concept de système adaptatif complexe comme cadre théorique pour la gestion des connaissances et a discuté d'un système comprenant un espace de croyances (où les connaissances sont conservées) et d'un espace de population (espace physique relié aux ressources qui y sont fournies). L'espace de croyances est l'endroit où les données sont recueillies, traitées, puis conservées aux fins de devenir les connaissances et la sagesse nécessaires à la résolution de problèmes. Quant aux actions de la population dans ce système, elles ont pour objectifs sa survie, sa reproduction, sa sécurité et l'optimisation de son bien-être social et psychologique. Selon M. Bayne, Montréal et Québec constituent des écosystèmes humains et sociaux. Il a présenté une schématisation du circuit de communication et des liens prévisibles à l'intérieur du carrefour du savoir pris en charge par le programme *Blacks in Québec* (les Noirs au Québec). Ce programme, qui résulte d'une alliance au sein de la communauté des archives, plus précisément entre le *Black Community Resource Centre* (BCRC – centre de ressources de la communauté noire), l'Institute for Community Entrepreneurship and Development (ICED – institut de développement et d'entrepreneuriat communautaire) et du Black Studies Centre (BSC – centre d'étude des Noirs), permet d'éclairer les décisions de ces organismes et de leurs membres dans l'écosystème émergent des communautés noires.

2. M<sup>me</sup> Rochat a également parlé de gestion des connaissances en lien avec les communautés noires. Elle a présenté une approche intégrative selon laquelle la préservation, transmission et production de connaissances font partie d'un processus cyclique de la gestion de l'information. Les communautés noires montréalaises ont traditionnellement créé des institutions afin de répondre à leurs besoins éducatifs, professionnels, sociaux et politiques. Ces institutions permettaient également d'accéder à des connaissances – relatives à des réalités, des récits et des aspirations qui les interpellent – que les communautés noires n'auraient pas trouvées ailleurs ou auxquelles elles n'auraient autrement pas eu accès, ce qui inclut les connaissances tirées des bibliothèques de communautés noires, d'archives et de recherches, de même que les connaissances recueillies grâce à la création de répertoires d'auteurs noirs et de collections d'opinions de leur communauté. Mme Rochat a indiqué que la production et la préservation de ces connaissances ainsi que l'accès à celles-ci s'inscrivent dans un processus politique visant à exercer des droits et à participer activement à la vie des communautés dans tous ses aspects.

Elle a aussi abordé des projets des années 1970 portant sur la création de connaissances sur des sujets comme les logements, l'intégration et l'emploi. Un projet plus récent a été la création, par le Sommet socioéconomique pour le développement des jeunes des communautés noires, de l'Observatoire des communautés noires. Cet observatoire appuie et représente 50 organismes associés à la communauté noire et les aide à mettre de l'avant des solutions concrètes et pratiques pour répondre aux problèmes de leur communauté. En ce qui concerne la recherche, l'observatoire aidera à documenter les problèmes auxquels sont confrontés les jeunes noirs afin de soutenir la mise en œuvre de ces solutions sur les plans de l'éducation, l'économie, la justice, la santé et la culture.

24 Vidéo de la table ronde (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=BAGDvVgmkk-k&list=PL0iUepVZGB-vGjQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=5>

## Communautés autochtones

Il avait également été discuté, lors du Forum 2018, du lien entre les langues autochtones et la capacité de se situer sur le plan personnel et communautaire. Les participants avaient alors déploré le manque de connaissances sur les communautés autochtones et indiqué que les peuples autochtones ont besoin de politiques sur la promotion, la préservation et la revitalisation des langues, et de politiques visant à remédier au fait tragique que les communautés autochtones présentent les plus hauts taux de décrochage scolaire et de suicide. Les participants s'accordaient sur le fait que pour régler la situation, cela exigerait un changement de mentalité. Les questions pour définir « qui sont les membres de cette communauté » font alors partie d'un dialogue continu. Les écoles peuvent être des lieux accueillants pour la vitalité de la communauté. Toutefois, elles peuvent aussi exclure certains groupes et les empêcher de développer un sentiment d'appartenance. Il est important de faire un exercice d'introspection à tous les niveaux de notre système d'éducation.

Le Forum 2021 a permis d'explorer ces réflexions plus en profondeur. Dans le cadre de l'une des conférences d'honneur, Manon Tremblay, directrice principale du Bureau des directions autochtones de l'Université Concordia<sup>25</sup>, a indiqué que bien que certains établissements postsecondaires cherchent à se réconcilier avec les peuples autochtones et à décoloniser le milieu universitaire, ils n'accordent que peu d'attention aux langues autochtones. **Les universités peuvent favoriser un environnement d'apprentissage où les langues autochtones sont accueillies et célébrées**, et ainsi contribuer à la revitalisation et au développement de ces dernières. Il importe toutefois d'assurer le maintien de l'intégrité universitaire tout en renforçant les capacités institutionnelles et en favorisant l'excellence dans l'enseignement, l'apprentissage et la communication en langues autochtones à l'université.

M<sup>me</sup> Tremblay a expliqué que les universités peuvent faire beaucoup pour aider les communautés autochtones à revitaliser, à préserver et même à développer leurs langues, notamment en offrant des cours et de programmes tout entiers en langues autochtones, de même que des ateliers d'été qui rassemblent les communautés et montrent aux gens comment utiliser certains outils d'aide à la revitalisation. L'expertise des communautés peut être mise à profit dans la création de grammaires et de dictionnaires, et l'élaboration de programmes d'études visant à conserver de précieuses archives linguistiques. Les langues autochtones peuvent être célébrées en les rendant plus visibles sur le campus à l'aide d'une signalisation et en encourageant les étudiants autochtones à parler leurs langues à l'école, peut-être même pour leur soutenance de thèse. M<sup>me</sup> Tremblay a cependant ajouté qu'il fallait tenir compte de certaines considérations importantes. D'abord, au-delà des cours de langue de niveaux débutant, intermédiaire et avancé, des cours d'écriture devraient également être offerts. Ensuite, quelles langues parmi les dix langues autochtones parlées au Québec devraient être utilisées? Finalement, pour ce qui est des considérations liées au contrôle de la qualité, les enseignants devraient être capables de s'exprimer couramment et jouir du soutien professionnel nécessaire pour élaborer des méthodes efficaces d'enseignement et d'apprentissage, et du soutien devrait être offert pour les examens d'évaluation des compétences langagières, la formation pédagogique et l'enseignement langue seconde.

25 Vidéo de la conférence (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=EbDAznZPMh-c&list=PL0iUepVZGB-vGjQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=14>

## Exemples de cas

1. **D<sup>re</sup> Cathy Martin, consultante indépendante, a présenté l'Association des administrateurs de l'éducation des Premières Nations (AAEPN)** qui a été fondée en 2019 pour renforcer les capacités grâce au réseautage et à l'apprentissage par les pairs<sup>26</sup>. L'AAEPN est un lieu de rassemblement où ses membres peuvent discuter des enjeux auxquels les administrateurs de l'éducation des Premières Nations sont confrontés lorsqu'ils défendent et assurent l'éducation des Premières Nations. Ses membres sont des directeurs d'école, des directeurs de l'éducation et d'autres autorités éducatives, autochtones ou non, qui interagissent avec les apprenants et les systèmes éducatifs des Premières Nations. Ensemble, ils travaillent pour mettre en œuvre les meilleures pratiques pour l'éducation en langue autochtone à travers le Québec, partager et recueillir des idées et des renseignements ainsi que renforcer les capacités en matière d'éducation, de certification, de perfectionnement professionnel, de partenariat, de développement et services des systèmes éducatifs, de mentorat, et de conférences.

Forte de son approche unique de conception, l'association concentre ses efforts sur le contrôle de l'éducation des Premières Nations par les Premières Nations en offrant des cours et des séminaires Web dont le but est d'accroître les connaissances et les compétences des administrateurs de l'éducation des Premières Nations qui travaillent auprès d'écoles et de communautés des Premières Nations. L'AAEPN est une initiative organisationnelle qui s'attaque à de nombreux enjeux liés à l'éducation autochtone. Compte tenu des efforts menés à l'heure actuelle en vue d'une réconciliation au Canada, il importe d'accueillir les partenariats d'aide et les relations avec la collectivité.

Parmi les thèmes des cours et des séminaires Web de l'AAEPN figurent la négociation de contrats en vue d'ententes en matière d'éducation des Premières Nations; les efforts de réconciliation entre une Première Nation et les gouvernements externes; l'atteinte de l'excellence personnelle en éducation grâce à l'intelligence émotionnelle; la gouvernance et l'encadrement de l'éducation des Premières Nations afin d'en améliorer l'administration; la recherche et l'embauche de talents et la prise de mesures correctives du point de vue des ressources humaines; et l'ouverture d'une école de A à Z dans les communautés qui ne disposent pas encore de leur propre communauté scolaire.

2. Un autre exemple de cas est celui présenté par **Loretta Robinson, coordonnatrice du programme d'études des Naskapis à l'École Jimmy Sandy Memorial**<sup>27</sup>. M<sup>me</sup> Robinson a abordé les langues et l'identité autochtones en salle de classe et a présenté un projet intergénérationnel réalisé dans la communauté éloignée de Kawawachikamach située dans le nord-est du Québec subarctique. Le projet a mis en évidence **l'importance des pédagogies plurilingues pour l'apprentissage des langues des Premières Nations** en examinant le cas d'élèves de troisième année ayant une forte utilisation orale du naskapi. Il a également démontré qu'une communauté d'apprentissage peut en fait créer un espace propice au « *translanguaging* » (interlinguisme) et aux capacités de lecture et d'écriture essentielles. Dans le cadre du projet, les élèves ont produit des textes identitaires dans plusieurs langues et ont utilisé simultanément les langues naskapie et anglaise. Ces activités les ont aidés à développer leur sentiment d'appropriation de leur apprentissage et à accroître leur compétence métalinguistique. Ce projet intergénérationnel a de plus révélé que le croisement de la langue, de la culture, du pouvoir et de l'identité dans un contexte scolaire peut être utilisé au bénéfice des élèves autochtones.

Les principales conclusions tirées de cette recherche portent sur des aspects du *translanguaging* et du changement de codes linguistiques – qui sont considérés comme des ressources importantes pour la réussite des élèves –, la compétence métalinguistique, le travail intergénérationnel et la présence de communautés d'apprentissage collaboratif. Il n'est pas rare pour les administrateurs scolaires de se questionner à savoir comment un apprentissage holistique tout au long de la vie (vision naskapie) s'intégrera au système d'éducation québécois. À cette question, M<sup>me</sup> Robinson a répondu que la vision naskapie n'a pas à s'adapter pour rentrer dans le moule du système québécois. Une meilleure approche serait d'examiner comment certains éléments du système d'éducation québécois pourraient s'intégrer au modèle naskapi.

26 Vidéo de la table ronde (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=2cdWlpcH-JOM&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=15>

27 Vidéo de la table ronde (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=2cdWlpcH-JOM&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=15>

## COVID-19 et recours à la technologie

Le dernier grand fil de discussion du Forum 2021 portait sur les incidences de la pandémie de COVID-19 sur l'éducation, notamment les expériences vécues par les communautés et les changements qui se sont imposés tant dans les méthodes d'enseignement que dans celles d'apprentissage. **L'importance des technologies de l'éducation** a été particulièrement soulignée. Ce thème a été abordé dans plusieurs événements dont la table ronde « Surmonter les limites de la distance : des pratiques éducatives dans un monde branché »<sup>28</sup> et la conférence d'Alix Adrien « L'éducation en ligne – L'expérience du Conseil des éducateurs noirs du Québec (QBBE) »<sup>29</sup>.

Michael Canuel, chef de la direction de LEARN, a donné des éclaircissements sur l'éducation en ligne dans le contexte de la pandémie<sup>30</sup>. Il a expliqué que, de façon générale, l'éducation en ligne peut jouer un rôle important d'appui à l'apprentissage pour les étudiants de tous les niveaux, mais que la *Loi sur l'instruction publique* du Québec ne satisfait pas aux besoins actuels. En effet, contrairement à d'autres provinces, le Québec ne dispose pas d'une politique officielle sur la scolarisation virtuelle ni d'un système scolaire virtuel approuvé par la province, et ce, en raison d'une adhérence à de vieux mythes selon lesquels l'éducation à distance est inefficace, impersonnelle et malsaine pour les étudiants comparativement à l'éducation en présentiel dans un établissement traditionnel.

M. Canuel a précisé que cette situation pose des difficultés pour la communauté d'enseignement en langue anglaise, alors qu'**un meilleur système scolaire virtuel serait bénéfique pour les étudiants d'expression anglaise provenant tant de régions urbaines, rurales qu'éloignées**. En effet, un tel système viendrait résoudre les problèmes actuels du système scolaire de langue anglaise. L'un de ces problèmes est la distance relativement grande qui sépare les différentes écoles de langue anglaise, ce qui pousse certains étudiants à fréquenter plutôt une école de langue française située plus à proximité d'eux. Un autre problème est celui du nombre croissant d'étudiants qui se tournent vers l'éducation à domicile en raison d'une insatisfaction générale par rapport à l'enseignement public. Un système scolaire virtuel public de langue anglaise pourrait constituer une option viable pour ces étudiants. Il s'agit d'une solution à la fois pratique et réalisable, dans la mesure où elle est mise en place dans un contexte d'ouverture et de volonté d'aller de l'avant. Le développement d'un tel système exigerait que le gouvernement et le ministère de l'Éducation fassent preuve de flexibilité et qu'ils reconnaissent les conditions particulières propres à la communauté d'expression anglaise.

28 Vidéo de la table ronde (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=jkulQA-JE4GU&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=2>

29 Vidéo de la conférence (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=G-BEA3Dr1jPY&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=7>

30 Vidéo de la table ronde (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=jkulQA-JE4GU&list=PL0iUepVZGB-vGJQcclL9LjDDHZPEd0b08&index=2>

## Exemples de cas

1. **Emilie Bowles, conseillère pédagogique pour le service national du RÉCIT au sein de la Commission scolaire Riverside**, a approfondi le sujet afin de discuter de l'utilisation de la technologie éducative par les enseignants à l'éducation des adultes<sup>31</sup>. RÉCIT est un réseau axé sur le développement des compétences des étudiants par l'intégration des technologies de l'information et des communications. Mme Bowles a présenté une recherche préliminaire fondée sur des entretiens auprès de huit enseignants à l'éducation des adultes dans la communauté d'expression anglaise. Les enseignants offrent différents types d'enseignement, soit de groupe, soit de façon individualisée. Dans le contexte de la pandémie, ils ont adopté des méthodes d'enseignement hybrides ou en ligne.

La recherche de M<sup>me</sup> Bowles a révélé une utilisation accrue des technologies éducatives ainsi que des avantages et des difficultés associés à l'enseignement à l'aide de ces pratiques éducatives dans le contexte de la pandémie. Les premiers obstacles rencontrés étaient liés aux établissements – plus précisément à l'accès aux appareils et aux problèmes de connexion – et au manque de ressources numériques d'apprentissage. Une autre difficulté qu'ont connue les enseignants était les compétences informatiques inadéquates des apprenants, ce qui a forcé les enseignants à leur inculquer le nécessaire et a donc pris du temps qui aurait dû être consacré au programme scolaire. Sur une note positive, la recherche a également démontré que **les environnements hybrides d'apprentissage peuvent favoriser la participation et la réussite des apprenants adultes**. Selon les participants, le nouvel environnement d'apprentissage a joué un rôle de catalyseur pour les changements de méthodes d'enseignement et pour fusionner les anciennes et les nouvelles approches. Grâce à cet environnement, le matériel d'apprentissage était mieux organisé et plus accessible, et il était plus facile de communiquer et de partager avec d'autres membres du personnel enseignant, non seulement au sein de leur propre centre mais aussi à travers la province. Les enseignants ont également apprécié les nouvelles possibilités de commentaires numériques et d'évaluations formatives, et ont mentionné qu'il s'agissait d'une occasion pour les apprenants de développer leurs compétences numériques.

2. Lors du Forum 2021, d'autres domaines ayant connu une transformation durant la pandémie ont également été abordés. Il a notamment été question du besoin d'adapter les services d'alphabétisation dans le but d'atteindre les populations vulnérables durant les périodes de crise.

**Alix Adrien, président du Conseil des éducateurs noirs du Québec (QBBE)**, a présenté, durant son discours, des exemples de défis soulevés par l'apprentissage en ligne dans le contexte de la pandémie pour les communautés noires d'expression anglaise<sup>32</sup>. M. Adrien a indiqué que des résultats de recherche montrent que les communautés racialisées ou à faible revenu, en particulier les populations noires, étaient celles qui avaient subi le plus de contrecoups de la COVID-19 à Montréal et au Canada. En effet, ce sont ces communautés qui ont subi les répercussions les plus importantes sur les plans de l'économie, de la santé et de l'éducation<sup>33</sup>. Alors que les écoles effectuaient la transition vers les plateformes en ligne, de nombreux enfants de ces communautés n'avaient pas les moyens de poursuivre leur éducation. C'est ainsi que dans le but de combler le fossé numérique, le Sommet socioéconomique pour le développement des jeunes des communautés noires a lancé, en avril 2021, le programme 4C.

31 Vidéo de la table ronde (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=jkulQA-JE4GU&list=PL0iUepVZGB-vGJQccEL9LjDDHZPEd0b08&index=2>

32 Vidéo de la conférence (en anglais seulement) : <https://www.youtube.com/watch?v=G-BEA3Dr1jPY&list=PL0iUepVZGB-vGJQccEL9LjDDHZPEd0b08&index=7>

33 ROCHA, Roberto, SHINGLER, Benjamin, MONTPETIT, Jonathan. « Montreal's poorest and most racially diverse neighbourhoods hit hardest by COVID-19, data analysis shows », [En ligne], 11 juin 2020, Toronto (ON), CBC News, <https://www.cbc.ca/news/canada/montreal/race-covid-19-montreal-data-census-1.5607123> (Consulté le 25 février 2022).

Ce programme avait pour objectif de relever les défis posés par la fermeture d'écoles en offrant aux familles défavorisées des ordinateurs, un accès à Internet ainsi qu'un service d'accompagnement pour les aider à développer leurs compétences numériques. Le QBBE s'est également associé au Sommet afin de créer le projet « Aucun étudiant laissé pour compte »,

qui offre des cours et des services de soutien académique en ligne conformes à la stratégie d'innovation du QBBE. Le projet a été rendu possible grâce à des organismes de la communauté noire qui se sont réunis par l'intermédiaire du Sommet afin de faciliter l'adaptation inévitable à la nouvelle réalité technologique.

Le QBBE a même adapté son programme de cours d'été Da Costa Hall, auquel la participation se faisait en présentiel, de sorte à pouvoir l'offrir en ligne. Cette décision a enclenché une transition positive vers une offre d'apprentissage à distance pour les étudiants du primaire, du secondaire et du collégial. Le perfectionnement des enseignants constitue un élément essentiel à la réussite globale de l'école en ligne, et les trois facteurs propices à la réussite des étudiants sont la conception pédagogique, le recours à des ateliers et la réalisation régulière d'évaluations.



# Principaux messages du Forum

## **La communauté doit tirer parti de sa diversité**

Le Forum a confirmé que le Québec d'expression anglaise présente une grande diversité et qu'il puise dans ses nombreuses ressources pour affronter les défis. Parmi les populations qui enrichissent le Québec d'expression anglaise, on compte notamment les Premières Nations et les communautés noires, dont les cultures, comme tant d'autres, peuvent être mises à profit en classe.

## **L'éducation doit aller à la rencontre des communautés, là où elles se trouvent**

Ce message doit être pris au sens propre comme au sens figuré. Il existe une grande disparité des communautés d'expression anglaise dans la province, et les programmes doivent être adaptés aux besoins de chacune.

## **La voie à suivre pour élaborer un programme inclusif n'est pas clairement définie, mais on constate une volonté d'écoute et de collaboration**

Il existe de nombreuses façons d'aborder les questions clés liées au programme scolaire; il importe donc que les différents points de vue soient examinés avec respect.

## **L'importance de la collaboration**

Le Forum a mis en lumière la collaboration qui existe entre le secteur de l'éducation, les organismes communautaires, les intervenants en développement économique et divers autres groupes. En agissant ensemble, les institutions communautaires démontrent qu'elles possèdent la force et la résilience nécessaires pour affronter les difficultés.

## **Enjeux de droits**

Les minorités québécoises d'expression anglaise ont besoin de faire entendre leur voix et de conserver le droit de gérer leur système d'éducation et de recevoir une éducation publique de qualité, ce qui exige des solutions concertées.

## **Un discours coordonné**

Pour renforcer la vitalité et la diversité des communautés d'expression anglaise dans le contexte de leur système éducatif, il faut adopter un discours cohésif et coordonné.

## **Il faut agir de façon stratégique et pragmatique**

Pour renforcer leur vitalité par l'éducation, les communautés d'expression anglaise du Québec doivent établir et poursuivre des objectifs à court et à long terme qui correspondent aux priorités du moment et aux politiques en vigueur.

### **Trouver des occasions de collaborer avec la communauté majoritaire**

Les échanges et la collaboration avec les institutions de la majorité francophone sont d'une importance stratégique. L'idée selon laquelle les communautés d'expression anglaise peuvent ou doivent évoluer isolément de la majorité n'est ni avisée ni réalisable.

### **Abattre les cloisons**

La métaphore des cloisons a souvent été évoquée pendant le Forum pour faire référence aux nombreux programmes et organismes d'enseignement en langue anglaise. Les cloisons doivent être abattues, non seulement au sein du secteur de l'éducation, mais aussi dans différents secteurs comme celui des affaires, de la santé et des services sociaux, et entre eux.

### **Le mentorat est indispensable**

L'importance du mentorat pour le continuum en éducation a été mentionnée à maintes reprises.

# Conclusion et rétroaction

Ce forum a amené les participants à réfléchir à des façons de renforcer la vitalité de la communauté par l'éducation dans le contexte d'une pandémie mondiale.

Les participants à l'édition 2021 du Forum ont fourni les commentaires suivants qui soulignent les forces du programme :

- La qualité générale des séances et la diversité des thèmes, des conférenciers et des points de vue des divers intervenants du réseau d'éducation en langue anglaise;
- La bonne représentation des communautés autochtones et noires;
- La parité hommes-femmes des conférenciers et la diversité des points de vue de l'industrie;
- L'examen des aspects juridiques associés aux droits des minorités d'expression anglaise et la présentation de la trame historique;
- L'introduction réussie de la page Twitter et la mobilisation des connaissances entre les participants;
- Les échanges percutants et les occasions de réseautage lors des événements en direct;

Les participants ont également émis les suggestions suivantes en vue du prochain Forum :

- La participation d'un plus grand nombre d'Autochtones et la présentation de davantage de préoccupations autochtones;
- L'invitation d'enseignants en formation initiale et d'anciens étudiants des universités Concordia, McGill et Bishop's, de même que d'enseignants en service;
- Davantage d'événements de réseautage et d'ateliers de sorte à favoriser une plus grande mobilisation des connaissances;
- Des activités visant à encourager la discussion entre les groupes et les individus présents;
- L'offre aux conférenciers d'une formation axée sur les techniques de présentation.



QUEBEC ENGLISH-SPEAKING  
COMMUNITIES RESEARCH NETWORK

Concordia University  
7141 Sherbrooke St. W., CC-219  
Montreal, Quebec, Canada  
H4B 1R6

514-848-2424, x4315  
[quescren@concordia.ca](mailto:quescren@concordia.ca)

[WWW.QUESCREN.CA](http://WWW.QUESCREN.CA)

